Cerveau & Psycho
Le magazine de la psychologie et des neurosciences

Imprimer cet article
Sous Macintosh -> "pomme+P"

Une poignée de main virile

Sébastien Bohler
est rédacteur de *Cerveau & Psycho*.

Savez-vous qu'une poignée de main vigoureuse est généralement un signe de bonne santé, reflète une alimentation saine ainsi qu'une faible masse graisseuse ?

Savez-vous qu'une poignée de main vigoureuse est généralement un signe de bonne santé, reflète une alimentation saine ainsi qu'une faible masse graisseuse ? Toutes ces associations sont le résultat de longues années d'études épidémiologiques qui permettent d'en savoir long sur son interlocuteur, rien qu'à sa façon de serrer la main.

La plus récente de ces découvertes concerne un aspect bien connu de la poignée de main : la poignée de main « virile ». Ce terme est fréquemment employé pour une personne qui vous broie les métacarpes en vous saluant. Mais pourquoi le terme « viril » ? Andrew Gallup et ses collègues, de l'Université d'Albany, ont interrogé 82 hommes âgés de 18 à 28 ans. Ils ont mesuré la largeur de leurs hanches, de leurs épaules, leur ont demandé de serrer le plus fort possible une poignée à ressort munie d'un capteur de force, leur ont demandé quel avait été l'âge de leur premier rapport sexuel, combien de partenaires ils avaient eues, à combien de reprises ils avaient frappé un camarade à l'école. Ils ont constaté que le nombre de partenaires sexuels était relié à la force de leur poignée de main, et que leur premier rapport sexuel avait eu lieu à un âge d'autant plus précoce que leur poignée de main était puissante. En outre, ils avaient les épaules plus larges et avaient eu un comportement plus agressif lorsqu'ils étaient lycéens.

Ces données s'expliquent par le fait que la force de la poignée de main, de même que le comportement sexuel précoce et l'agressivité, sont sous-tendus par la présence de testostérone. Dans la plupart des espèces mammifères, les mâles dominants dotés d'une forte concentration de cette hormone mâle, sont recherchés par les femelles, car ils disposent généralement de ressources plus abondantes pour pourvoir à la survie de la progéniture.

N'en concluons pas que toute personne du sexe féminin serait vouée à s'accoupler avec un homme agressif aux larges épaules et à la poignée de main vigoureuse : heureusement, chaque individu a ses goûts, son histoire et sa sensibilité, mais il s'agit – d'après cette étude – d'une tendance statistique indéniable.

Un détail mérite d'être souligné : le caractère héréditaire de la poignée de main ! Au moins trois études indépendantes ont mis en évidence le fait que la force de la poignée de main est un caractère héréditaire, ce qui laisse à penser que cette caractéristique ait pu remplir une fonction adaptative au cours de l'évolution. Les zoologues font remarquer qu'une bonne force de serrage est un des premiers critères de survie chez les primates qui se déplacent dans les arbres de branche en branche.

haut de la page fermez cette fenêtre